



Info-Canton



Publication du Conseil d'administration du Club de Golf Canton Numéro 11  2012-08-01

L'IMPORTANCE DE L'ÉLAN AU GOLF



Luc Breton

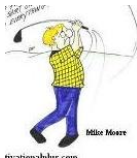
Au golf, il est important de bien connaître la mécanique théorique de l'élan pour maximiser son efficacité. L'élan de golf varie évidemment d'un individu à l'autre et il est influencé par un certain nombre de facteurs.

Les caractéristiques morphologiques et anatomiques de votre corps vont moduler



vos élan; un joueur de 20 ans mesurant 6' 4" et pesant 200 livres aura un élan différent du joueur de

60 ans qui mesure 5' 8" et qui pèse 225 livres..... Ces deux personnes n'auront de toute évidence pas la même force, la même souplesse et la même fluidité dans leur élan.



Il y a aussi d'autres facteurs qui influencent l'élan; la présence de problèmes chroniques (vieilles blessures, douleur chronique, etc.), des blessures actives (tendinites, épicondylites, lombalgie, etc.), la force musculaire, la condition physique et l'excès de poids.

Le type d'équipement que vous utilisez aura aussi une influence sur votre élan.

Même si en général la qualité des équipements de golf s'est grandement améliorée depuis quelques années, il faut quand même toujours considérer les trois composantes principales des bâtons quand on parle de l'élan, soit la tête, la tige et la grip. Il y a davantage de types de bâtons sur le marché et il est donc plus facile de trouver des bâtons mieux adaptés à la morphologie et à l'habileté de chaque individu, sans parler de la possibilité d'avoir des bâtons faits sur mesure, comme on en a discuté dans le numéro précédent de ce journal. C'est pourquoi il est important de faire l'essai de plusieurs types de bâtons avant d'acheter un nouvel équipement; la plupart des boutiques de golf (incluant plusieurs grandes surfaces) vous offrent cette possibilité.

Beaucoup de gens d'un certain âge se rappellent ce temps assez lointain où les jeunes joueurs utilisaient les vieux bâtons coupés de papa pour débiter leur carrière de golfeur autres temps, autres mœurs. Des

bâtons mal adaptés, trop lourds, trop longs ou trop rigides poussent le golfeur débutant à développer des mauvaises habitudes dans son élan qui resteront ancrées presque à jamais dans leur façon de s'élaner; il sera alors très difficile de se débarrasser de ces vices.



L'élan de golf n'est pas vraiment un mouvement naturel; il faut penser à l'alignement du corps, la position des pieds et des mains, la flexion des genoux, la rotation du bassin, la flexion d'un coude versus l'extension de l'autre, la position de la tête, etc.....ouf. Plusieurs golfeurs perçoivent leur élan comme très acceptable alors et que la réalité est tout autre. Une technique de « feedback » vous permet de mieux caractériser votre élan; on peut obtenir ce « feedback » en filmant son élan, en se regardant dans un miroir ou même en regardant son ombre au sol au moment de s'élaner. Il est aussi possible de demander à un professionnel de décortiquer et d'analyser l'élan; il est souvent mal avisé de demander à votre meilleur « chum » de le faire car le résultat pourrait bien être douteux !!! Si vous ne savez pas que vous faites une ou des erreurs au niveau de votre élan, vous ne serez pas en mesure de corriger la situation, d'où le besoin de vous faire aider.

Il faut aussi reconnaître la surface du

terrain sur laquelle vous évoluez; en effet, la surface sur laquelle vous vous élancez a une grande influence sur votre élan. Si vous apprenez à jouer au golf sur une surface avec du gazon de deux pouces, vous allez développer un élan pour vous adapter à frapper la balle dans de telles conditions. Si vous commencez à jouer sur la surface plus normale d'un terrain convenable et bien entretenu, vous développerez inévitablement un meilleur élan. Pour frapper la balle, le principe général est le suivant : il faut apprendre à frapper la balle dans la phase descendante du mouvement ; sur un gazon court, vous êtes pratiquement obligés de frapper la balle en descendant, ce qui devrait vous pousser à développer un bon élan.

Le temps, les années et la pratique feront le reste.... peut-être.

Références

V. Berthiaume ; Accroître vos connaissances de l'élan de golf, Mag2000, Avril 2011.

Académie de Golf Michel Martin (professionnel au Club de Gold Du Moulin).



"Enfin j'ai compris ce jeu, quand la balle part dans une douce courbe à droite, on appelle ça un SLICE, quand elle part à gauche, on appelle ça un HOOK et quand elle vole tout droit, on appelle ça un MIRACLE!!"

LES TROUS D'UN COUP

Plusieurs personnes ont fait preuve d'une habileté toute particulière au cours de cette première moitié de saison; elles ont réussi à mettre cette toute petite balle blanche dans ce minuscule trou noir à peu près au centre du vert et ce, d'un seul élan.

Sans nier que la chance joue certainement un certain rôle dans un tel exploit, ça demeure que ça prend généralement un certain talent pour réussir un tel coup; disons que le talent est à tout le moins un facteur prédisposant.....

Toutes nos félicitations aux joueurs suivants :

Denis Côté	trou # 3
Gilles Perron	trou # 6
Jeannine Fréchette	trou # 3
Gilles Parenteau	trou # 3
Jean-Pierre Martin	trou # 6
Gaétan Noël	trou # 3



LISTE DES TOURNOIS POUR LE RESTE DE LA SAISON

Aout

Samedi	11	Weavexx – départ 10h00
Vendredi	17	Posi-Plus – départs simultanés 13h00
Samedi	18	Norampac Victoriaville – départs simultanés 13h00
Dimanche	19	Végas du Pro – membres
Vendredi	24	Amis du Golf – départ 10h00
Dimanche	26	Championnat parallèle-membres*
Lundi	27	Ligue sénior
Jeudi	30	Loisirs Centre du Québec – terrain fermé

Septembre

Samedi	1	Championnat du Club – membres*
Dimanche	2	Championnat du Club – membres*
Jeudi	6	Ligue sénior-femmes
Samedi	8	Weavexx – Départ 10h00
Dimanche	9	Tournoi bénéfice Défi-Casino
Samedi	22	Warwick-Bois-Francs – membres*

Octobre

Samedi	6	Tournoi de Fermeture – Membres*
--------	---	---------------------------------

CAPITAINERIE AU FÉMININ

* **L'INTERCLUB FÉMININ :** Les rencontres se poursuivent comme prévues. Cette semaine, le 2 août, nous serons à Asbestos, au Club Royal Estrie et nous terminerons la saison sur notre terrain, soit le Club de Golf Canton, le 6 septembre prochain. Jusqu'à présent, nous avons toujours eu une excellente participation de votre part; nous étions régulièrement plus de 12 à chacune de ces rencontres. De plus, Dame Nature a toujours été présente à nos rendez-vous. Lors de la prochaine rencontre, toutes les dames seront invitées à participer à cette journée. Si, parmi vos compagnes de golf, certaines voulaient tenter l'expérience, vous êtes les bienvenues, vous n'aurez qu'à donner votre nom à la Boutique du Pro.

* **L'AGQ :** Le 15 juillet dernier, six dames du Club de Golf Canton ont participé à un tournoi au Club de Golf de Coaticook. Après 6h 30 de jeu, avec un arrêt d'environ 45 minutes à cause de la pluie, d'orages et de vents violents, nous avons malheureusement perdu ce tournoi. Nous avons travaillé très fort pendant cette journée. Je tiens à féliciter toutes mes compagnes pour avoir poursuivi le jeu dans ces conditions difficiles soient Élise Leblanc, Marielle Blais, Gaétane Fréchette, Josée Perreault et Claudette Côté. Ce fut une bonne expérience et nous étions quand même fières de notre journée. Cela nous a permis de rencontrer des dames d'autres clubs et de connaître un nouveau terrain alors que nous étions gentiment accompagnées par des membres de Coaticook tout au long de la journée.

L'INTERCLUB SÉNIOR

Dimanche, le 5 août prochain, ce sera notre première participation à l'Interclub Senior. Six dames y participeront, soient Élise Leblanc, Marielle Blais, Gaétane Fréchette, Francine Rheault, Josée Perreault et Claudette Côté. La rencontre se fera au Club de Golf du Vieux Village et elles rencontreront

les Clubs de Victoriaville et du Vieux Village. Étant donné que la Division F est nouvelle cette année, il n'y a que trois clubs inscrits. Bonne chance à vous toutes !

* **LA JOUË DE MA VIE :** Le jeu va bon train et plusieurs se sont inscrites. On continue la belle saison de golf !

* **JALONS JAUNES :** Bravo à celles qui se pratiquent sur ces jalons! Certaines d'entre vous ont l'occasion de les essayer lors des rencontres de l'Interclub Féminin.



Francine Gagnon
Capitainerie

Sondage

Le Conseil d'administration a décidé de procéder à un sondage confidentiel pour connaître l'opinion des membres du club sur la qualité des services. Vos réponses nous aideront à vous donner un meilleur service tout en tenant compte de nos capacités budgétaires.

Nous vous remercions de prendre quelques minutes pour répondre à ce sondage qui se fera du 31 juillet au 25 août 2012. Vous déposerez votre feuille dans la boîte identifiée à cet effet à la boutique.

Vous trouverez le sondage soit à la boutique du club ou sur le site en consultant DOCUMENT et TOURNOI. Vous devrez imprimer le document pour répondre au sondage.

Éric Renald

Jean-Pierre Lamy

Directeur général

Président

GOLF, DE PLUS EN PLUS UNE QUESTION DE TEMPS








Luc Breton

Pour plusieurs gestionnaires de terrains de golf, le temps de jeu et les rondes interminables deviennent un problème de plus en plus fréquent. Beaucoup de gens se découragent simplement à l'idée de passer 5 ou 6 heures sur le terrain à attendre entre chaque trou de golf.

La durée d'une joute de golf est influencée par plusieurs facteurs dont certains sont évidemment plus facilement contrôlables que d'autres : (1) le quotient de difficulté du terrain, (2) le nombre de joueurs dans le groupe, (3) le calibre de jeu des joueurs, (4) le manque de connaissance du jeu et des règles et enfin (5) le manque de connaissance de l'étiquette du golf. Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent encore, il est bien prouvé que le temps de jeu n'est pas affecté par le sexe des joueurs.

Pour un groupe de 4 joueurs, un parcours de 18 trous devraient se négocier en environ 4h30 minutes, soit une moyenne de **15 minutes par trou**. De nos jours, il n'est malheureusement pas rare de voir des rondes de golf durer au-delà de 5 h ou même 5h30. S'il y a un « marshall » sur le terrain, ce n'est généralement pas un problème, même en période de forte affluence. Mais ce ne sont pas tous les terrains qui peuvent se permettre de toujours compter sur la présence d'un « marshall » sur le terrain; il faut alors se fier à la conscience sociale et au sens de l'étiquette des joueurs, ce qui n'est pas toujours évident, l'individualisme étant de plus en plus présent dans notre société.

Voici quelques conseils utiles pour vous aider à mieux gérer votre temps de jeu

-  - soyez toujours prêt à frapper lorsque votre tour de jouer arrive; votre réflexion sur le coup à venir devrait être déjà faite;
-  - un ou deux élans de pratique sont habituellement suffisants avant de frapper;
-  - il faut toujours bien regarder les balles de vos partenaires surtout celles qui iront hors de l'allée car cela aidera à ne pas les chercher pendant de longues minutes;
-  - on ne devrait jamais chercher une balle perdue pendant plus de 5 minutes, même si vous l'avez payé 5\$;
-  - évitez d'écrire les pointages alors que vous êtes encore sur le vert; faites le sur le terre de départ suivant;
-  - s'il y a un trou libre entre vous et le groupe qui précède, c'est que vous êtes trop lents et vous devez faire le nécessaire pour les rejoindre;
-  - si le groupe derrière vous est plus rapide, laissez le passer; chacun pourra alors mieux profiter de sa journée, sans frustration.

Soyez attentifs aux autres joueurs et faites preuve d'éthique.

Vous n'êtes pas seuls sur le terrain.

Référence :

A. Quigley; Professionnel Club de Golf Du Moulin (pour Mag2000), Avril 2011.



LE VOYAGE À JOLIETTE

Il semble bien que le voyage au Club de Golf de Joliette se soit avéré un franc succès. Les gens à qui j'ai parlé ont grandement apprécié leur visite dans ce club de golf dont la réputation n'est plus à faire. La plupart des gens ont remarqué la qualité de l'entretien du

terrain, l'apparence et la maturité des très beaux arbres et arbustes. Les filles ont été impressionnées par certaines installations.



L'organisation et la logistique du voyage n'étaient pas en reste puisque tout a eu l'air de fonctionner au quart de tour. L'accueil sur place et le repas ont aussi semblé faire l'unanimité.

On doit donc un gros merci à notre ami **Marcel Bergeron** pour son initiative, son choix de terrain et l'organisation impeccable de ce beau voyage.

Luc Breton

Interclub 2012

Félicitations aux deux équipes gagnantes dans la classe A et B qui représentaient notre club au tournoi annuel de l'AGQ.

Joueurs de la classe A: Patrick Cassin, Justin Green, Michel Gagné, Martin Roux, Jacques Lavallée, Alain Perreault, Jacques

Pouliot, Luc Fillion, Enrico Demers et Guy Vaillancourt.

Joueurs de la classe B: Christian Picard, Jean Gauthier, Gaétan Noël, Luc Mailhot, Claude Desharnais, André Houde,

Danny Pépin, Michel Kirouac, Luc Gauthier et René Lamontagne.

Jean-Pierre Lamy

Président



UN PETIT SOURIRE

Luc Breton

Histoires vraies ou légendes urbaines ?

Après un tournoi et une soirée bien arrosée dans un club de golf, l'un des joyeux drilles lance un défi aux autres fêtards autour de la table : « Je vous gage n'importe quoi que je peux faire un trou d'un coup en pleine noirceur ». Tous se dirigent alors au 9^e trou (par 3 de 150 verges) qui se trouve tout près du chalet et notre joueur en question s'élance avec son fer 7 et frappe la balle vers le vert après avoir bien montré sa balle à tous, soit une Titleist Pro V no 4. Après son coup que personne ne peut évidemment voir aller, le groupe se dirige rapidement vers le vert. Devinez ce qu'ils ont alors trouvé dans le trou en arrivant au vert : deux Titleist Pro V no 4.....!!!!



Lee Trevino ne nie pas qu'il a gagné beaucoup de fric en jouant au golf sur les circuits professionnels. Il a déjà dit à ceux qui pourraient en douter : « Vous n'avez qu'à demander à mes deux ex-épouses, elles sont tellement riches que leur nouveau mari n'a pas besoin de travailler ».

Un joueur de golf professionnel de renom, lors d'un tournoi Pro-Am était comme toujours patient avec ses partenaires de jeu qui avaient payé le gros prix pour jouer avec lui. Mais un jour, l'un d'eux lui demande ce qu'il pensait de son jeu. Et le Pro de lui répondre : « Votre problème au golf, c'est que vous êtes trop près de votre balle après l'avoir frappée !!!!

Vous êtes vous déjà demandé

Pourquoi les kamikases portaient-ils des casques pour piloter leur avion ?

Pourquoi les gens commandent-ils un double cheeseburger, une grosse frite (transformée en poutine) et un coke diète ?

Pourquoi utilise-t-on une aiguille et une seringue stériles pour l'euthanasie des personnes qui sont condamnées à mort ?

Pourquoi, quand on se présente à quelqu'un, on dit souvent « moi, c'est Richard » ?

Tournoi mixte 22 juillet

Félicitations aux boursiers



Lise Yvan Charest



Éric Renald
Francine Gagnon



Leslie Haworth
Marielle Blais



Linda Jean Gauthier



Égalité:
Luc Fillion Line Leclair
Maurice Lescault Guylaine Roy

LE COIN PITOU / MINOU

Luc Breton

QUELS SONT LES PROBLÈMES LES PLUS FRÉQUENTS CAUSANT LA MORT DE NOS ANIMAUX?

Au cours de mes nombreuses années de pratique vétérinaire dans un hôpital de référence pour animaux de compagnie, j'ai souvent été à même de constater que plusieurs maladies mortelles sont souvent rencontrées et même sur-représentées chez certaines races données. Il n'y a aucun doute, même sans chiffre précis, qu'un tel phénomène est bien présent dans la pratique et nous savons maintenant que c'est plus qu'une simple impression.

La plupart des gens connaissent la règle qui dit qu'une année-chien équivaut à environ sept années-humain; c'est évidemment une approximation et une moyenne. Quiconque a travaillé assez longtemps en médecine vétérinaire des animaux de compagnie peut facilement constater que les chiens de petites races vivent beaucoup plus vieux que les chiens de grandes races; pour ces tout petits chiens, le ratio 1/7 ne tient pas la route. C'est aussi le cas pour les chiens de grandes races, mais à l'inverse, d'où cette moyenne.



Il y a quelque temps, un groupe de chercheurs de l'Université de Georgie aux Etats-Unis a publié dans la revue « *Journal of Veterinary Internal Medicine* » des données sur les causes de mortalité chez plus de 75,000 chiens sur une période de 20 ans; avec de tels chiffres, il n'y a aucun doute sur la pertinence statistique d'une telle recherche. Les résultats confirment bien les impressions véhiculées par les vétérinaires concernant le sujet mentionné en début d'article.



On a d'abord confirmé qu'un Grand Danois, un St-Bernard ou un Berger allemand vit nettement moins longtemps qu'un Chihuahua ou un Caniche miniature. Plus un chien adulte est grand, moins son expérience de vie est longue. Certains chiens de petites races peuvent vivre jusqu'à deux fois plus longtemps que certains grands chiens; c'est une donnée qu'il vaut la peine de connaître avant de faire son choix lors de l'achat d'un chien pour la famille.

D'abord, selon cette étude, il semblerait que les petits chiens meurent davantage de causes accidentelles alors que les grands chiens sont plus souvent affectés par le cancer. Dans mes premières années de pratique spécialisée vers la fin des années 70, le fait de poser un diagnostic de cancer était un phénomène assez rare que l'on trouvait alors particulièrement intéressant (médicalement parlant); dans mes dernières années de pratiques, il ne se passait pas une seule journée sans que je pose un tel diagnostic (et c'est dit sans aucune exagération, au contraire). On peut certainement penser que l'évolution de la technologie (échographie, tomodensitométrie, résonance magnétique, etc) y est pour quelque chose, mais ce n'est sûrement pas la seule explication; tout comme en médecine humaine, les cancers sont plus fréquents qu'ils ne l'étaient auparavant. Il faut aussi admettre que nos patients vivent plus longtemps et comme le cancer est généralement une maladie de « vieux », alors on en rencontre plus de cas..... et on peut certainement aussi penser à toutes sortes d'autres facteurs environnementaux, etc, associés à nos temps modernes.

Il est aussi intéressant de regarder les causes de décès en fonction des différentes races de chien. Certaines races comme le Bouvier bernois, le Golden retriever et le Boxer sont jusqu'à deux fois plus susceptibles de mourir d'un cancer; le Chihuahua ou le petit Caniche a pour sa part jusqu'à cinq fois plus de chance de mourir d'un problème cardiaque.

Voici d'ailleurs un tableau révélateur donnant quelques exemples de causes de décès plus spécifiques à certaines races de chien

Maladies cardiaques

Chihuahua, Bichon Maltais, Doberman, Fox-terrier.

Maladies du tractus digestif

Danois, Boston terrier.



Maladies du système nerveux

Dachshund, Pug carlin, Pinscher.



Maladies du système urinaire

Dalmatien, Airedale.



Maladies du système respiratoire

Bulldog, Yorkshire.



Et cette liste pourrait se continuer longtemps.....!

Peut-on avoir une certaine influence sur la longévité de nos animaux?

Quoique la race et la génétique soient des facteurs ayant une importance non négligeable dans la longévité et la qualité de vie nos animaux de compagnie, on peut certainement jouer un certain rôle et avoir une certaine influence sur leur vie en leur fournissant de bons soins de santé, de l'activité physique au quotidien, une bonne alimentation de qualité et en leur permettant de garder un poids santé. Ce sont tous des facteurs qui peuvent non seulement allonger leur vie, mais aussi en augmenter la qualité.

Et comme le dit si bien ma collègue Annie Ross citée en référence; « et malgré tout ça, il y aura toujours le hasard qui peut malheureusement frapper ».

Références :

Nos Animaux (Journal de Montréal), Dre Annie Ross, M.V., Mars 2012.

The Genetic Connection : A Guide to Health, Problems in Purebred Dogs, Lowell Ackermann, AAHA, 1990

Imagerie Médicale : Luc Breton, Les Presses de l'Université de Montréal, 2006.

Small Animal Radiological Differential Diagnosis : Dennis, R. et al., W.B. Saunders, 2001.

LE COIN SANTÉ

LE PIED D'ATHLÈTE – SOYEZ VIGILANTS

Luc Breton

À tort ou à raison, on a l'impression que nos étés sont de plus en plus pluvieux et surtout que nos chaleurs s'accompagnent très souvent d'un haut taux d'humidité. Ce sont des conditions idéales pour développer le pied d'athlète; c'est un problème causé par des champignons (ou mycose) et l'on sait que ceux-ci affectionnent particulièrement les milieux humides et sombres pour se développer et croître. Pour les lecteurs très curieux, les deux champignons en cause sont *Tricophyton rubrum* et *Tricophyton mentagrophytes*. Ils se localisent souvent entre les orteils, milieu humide par excellence. Les golfeurs marchent souvent sur un terrain humide (pluie, rosée) et ils sont des candidats très susceptibles à ce type d'infection. Au moins une personne sur 10 aura ce type d'infection une fois dans sa vie.

On voit alors apparaître des signes comme une peau qui se fendille et pèle; il y a aussi souvent présence de petits fragments de peau blanchâtre autour des orteils et sous les pieds. Il peut aussi y avoir formation de petites cloques et même une odeur désagréable. Les personnes atteintes peuvent ressentir des démangeaisons et des brûlures aux endroits atteints. Cette mycose est contagieuse et il est important de savoir la prévenir et la guérir le cas échéant.



Prévention

Comme la transpiration des pieds favorise l'apparition de telles infections, le choix des souliers est important; il faut porter un soulier de qualité qui permet une bonne aération des pieds; le soulier ne doit pas être trop serré. Après l'activité, il est souhaitable de changer de souliers et de s'assurer que toutes les composantes du soulier peuvent bien s'assécher, même si on doit en sortir les semelles. On peut aussi alterner les chaussures si c'est possible. Pour ce qui est des bas, le coton absorbe davantage que les matières synthétiques et il est donc à privilégier.

Tel que mentionné plus haut, le pied d'athlète est une maladie contagieuse et peut donc s'attraper à différents endroits comme les piscines publiques, les piscines d'hôtels, les tapis de chambre d'hôtels, les vestiaires sportifs, les douches et les bains, etc. Dans ces endroits, il est toujours recommandé de porter des sandales. Il faut aussi prendre soin de bien s'assécher les pieds, incluant l'espace entre les orteils.

Traitement

Une fois qu'on a attrapé la « bibitte », il faut maintenant s'en débarrasser. Il y a un certain nombre de médicaments en vente libre qui sont efficaces pour traiter le pied d'athlète. On les appelle des anti-fongiques et il est préférable de les utiliser sous forme de crème car ça permet de

bien rejoindre toutes les zones atteintes. Le pharmacien saura bien vous conseiller pour vous aider à trouver un de ces médicaments et pour vous guider sur la fréquence d'utilisation et le dosage s'il y a lieu. Il est important d'appliquer le médicament sur toutes les lésions, mais aussi sur une zone d'environ 2 centimètres autour de la zone infectée. Il est aussi possible d'utiliser des anti-fongiques sous forme de poudres en les appliquant bien sur la peau et non pas simplement en mettant la poudre dans les bas ou les souliers, ce qui n'est souvent pas suffisant.



En général, ces champignons ont la vie dure et il n'est pas toujours facile de les éliminer. Le traitement doit généralement durer de 2 à 4 semaines et il ne faut surtout pas arrêter le traitement quand on ne voit plus de lésions en dedans de ce laps de temps. Il faut continuer le traitement pendant au moins une semaine après la disparition de tous les signes visibles à l'œil nu; autrement, il y a risque de récurrence du problème. Si la condition persiste après traitement avec les médicaments disponibles en vente libre, il faudra consulter un médecin et utiliser des médicaments plus puissants que vous ne pourrez obtenir sans prescription. Il est toujours très important de bien soigner ce problème rapidement et efficacement, car si les champignons réussissent à s'installer sous les ongles, le traitement devient alors très difficile puisque c'est vraiment un lieu de prédilection pour ces petites « bibittes ».

Références :

D. Lamarre (pharmacienne), Chronique Sur Ordonnance, J de M, Juin 2012.

Canoe Santé (Québecor Média).

American Podiatre Medical Association, General Foot Health Brochure, 2011.

ALLER AU RESTO OU RESTER À LA MAISON

Luc Breton

Que ce soit par plaisir ou par nécessité, de plus en plus de gens vont régulièrement au restaurant; ils en ont donc beaucoup à raconter sur leur expérience. Le site Web « Virtual Tourist .com » a fait un sondage auprès de la clientèle de différents types de restaurants et en a tiré plusieurs conclusions sur les comportements les plus désagréables dénoncés par les usagers de ce service; vous constaterez que certains clients sont capables de rapidement vous gâcher une très belle soirée.

1) Le client désagréable: Il y a celui qui claque des doigts plutôt que de s'adresser poliment au serveur. Il y a aussi celui qui l'appelle « mon brave » ou « ma petite madame »; c'est faire preuve de condescendance et de snobisme inacceptables. S'il y a des gens avec lesquels on devrait toujours être courtois et poli, c'est bien avec le personnel qui nous sert notre repas.



2) Les accros du cellulaire: Nous sommes définitivement à l'ère de l'information rapide et toujours disponible au bout des doigts; cependant, les utilisateurs invétérés du téléphone cellulaire qui parlent toujours trop fort et prennent le plancher sont parmi ceux qu'on déteste le plus à plus fortes raisons quand ils commencent à raconter leur vie ou à parler de leur problème personnel à un interlocuteur invisible pendant que essayez de manger en paix. Si vous êtes en situation d'urgence ou de nécessité, prenez la peine de vous excuser et de vous retirer pour parler au téléphone et régler vos problèmes.

3) Les gens difficiles qui retournent tout : On les appelle les « chialeux chroniques » et Dieu sait qu'ils sont nombreux. Il peut arriver à l'occasion qu'il soit pertinent de retourner un plat ou un breuvage quelconque, mais pour certaines personnes, il semble que ce soit presque une habitude. Si on n'apprécie presque jamais les plats à ce point, il serait peut-être intéressant de penser rester à la maison.....

4) Ceux qui se plaignent après avoir tout avalé: C'est une variante du « chialeux chroniques »; ils se plaignent de la qualité ou de la saveur du plat qu'ils viennent de « bouffer » au grand complet, sans en laisser une seule miette. Pourquoi doivent-ils manger toute l'assiette avant de décider que ce n'est pas vraiment bon et de tomber à bras raccourci sur le dos du serveur ???? Ils auraient aussi avantage à rester à la maison.

5) Les capricieux qui changent tout: Un petit changement au plat demandé, ça peut aller, mais il y a des capricieux qui exigent tellement de changement qu'on finit par se demander pourquoi ils ont choisi ce plat en particulier. Choisissez un autre plat plus à votre goût ou encore là, restez à la maison.

6) Les enfants incontrôlables: Il y a certain restaurant où il est de bon aloi d'amener les enfants; par contre, il y a d'autres endroits où c'est moins évident. Leur turbulence et leur course effrénée entre les tables ne sont pas agréables pour tout le monde, surtout si on espère un restaurant à l'ambiance feutrée et tranquille. Certains parents ne réalisent pas que dans certains restaurants, il est très mal vu de dessiner sur la nappe ou de jouer au mousquetaire avec les couteaux à steak; il faut mieux choisir son resto ou encore une fois, pensez à rester à la maison.

7) Les changements de couche: Il faut à tout prix éviter de changer la couche du petit sur la banquette, au vu et su de tout le monde. Bébé a peut-être de belles p'tites fesses, mais pas au resto et pas dans toutes les circonstances..... la salle de toilette fera très bien l'affaire.

8) Les factures mal divisées: Vous avez commandé une entrée et un verre de vin alors que les autres y sont allés pour le « cinq services » et le grand cru classé; mais quand arrive la facture, ils sont les premiers à vouloir diviser la facture à parts égales par souci de simplicité et pour gagner du temps et faire de l'argent sur votre dos.

9) Les pingres du pourboire: Sauf quelques rares exceptions, le personnel de service mérite un pourboire adéquat; il existe des normes qu'il est pertinent de respecter, et ce même si la décision de donner un pourboire est bien personnelle. Ces gens reçoivent un salaire en deçà du salaire minimum et il est considéré comme normal que cet écart soit comblé par un pourboire. Il est indéniable que le « Séraphin du pourboire » est un des clients le plus détesté.

Si on fait partie d'un de ces groupes, il y a matière à réflexion !!!

Références:

Virtual Tourist.com

Savoir-vivre : Agence QMI, J. de M.



LE MOT DE LA FIN

Pour ceux qui travaillent:

Le lundi, je suis comme Robinson Crusoé, j'attends vendredi...